

## CORRIGE

### PREAMBULE

Les résultats obtenus cette année à l'épreuve de synthèse de documents révèlent certes des disparités parmi les candidats (les notes s'échelonnant de 4 à 17 sur 20), mais aussi une compétence technique existante quoique encore incertaine : le relevé d'erreurs suivant ne saurait être pertinent sans quelques recommandations pour y remédier.

- Tout d'abord, **l'abondance et la qualité de la documentation** conduisent souvent à un traitement trop fragmentaire des textes, l'étudiant se contentant parfois d'un surlignage hâtif en guise d'étude préalable : il est vrai que le même traitement ne peut être appliqué à tous les documents (cas des interviews, de longueur quelque peu excessive), et que l'attention peut parfois se relâcher un peu, mais dès la première lecture, le candidat doit se montrer **capable de repérer les thématiques communes aux divers documents, sans lesquelles il ne pourra composer.**
- En outre, il convient, même si l'on est pressé par le temps, de ne pas négliger de manière systématique un document dont la lecture pose apparemment problème : l'épreuve telle qu'elle est proposée est conçue pour fonctionner, le dossier possède sa cohérence, à l'étudiant de la retrouver, sans éliminer tel ou tel aspect gênant.
- Dans la **rédaction** elle-même, on rappelle que l'introduction doit **présenter et caractériser** les documents, sans se borner à n'être qu'une liste, et que l'annonce de plan elle aussi a le droit d'exister, et même d'être un peu travaillée de façon à donner envie de lire !
- Une certaine égalité de traitement implique la **circulation** d'un texte à l'autre à chaque étape du développement, excluant la juxtaposition de résumés ou d'analyses limités à un seul document.
- Les *références* aux auteurs, aux extraits eux-mêmes doivent être constantes et rédigées (sans se limiter à un numéro entre parenthèses), condition essentielle pour éviter le naufrage de la paraphrase ou du collage de citations, tous deux sanctionnés.
- Sans exiger un *plan* d'une absolue rigidité, **il importe que le développement suive une progression d'idées construite logiquement**, la synthèse n'ayant pas nécessairement à se présenter comme une dissertation, mais ne devant pas se limiter à un catalogue d'idées assorti de commentaires personnels, proscrits à tout moment.
- La *conclusion*, le plus souvent réussie (lorsque le candidat a su gérer correctement son temps), consiste comme il se doit en **un bilan objectif** suivi d'une question ouverte.

Rappelons que le jury attend à la fois, et à tout moment, **la concision, la clarté et la correction** de la langue, orthographe incluse (mentionnons du reste que les quelques copies pratiquement illisibles ont été éliminées sans aucun scrupule).

## SUJET CHINE

Quatre documents composaient le dossier *XXI<sup>ème</sup> siècle, siècle de la Chine*, six celui du concours d'entrée en 2<sup>ème</sup> année, *Péril chinois, obsession ou réalité ?*

Dès l'**introduction**, il fallait insister sur le caractère très récent des différents articles et le faisceau qu'ils constituaient, majoritairement issus de la meilleure presse économique.

Le **développement**, étoffé par des allers-retours constants avec la documentation, pouvait adopter un plan simple,

I -présentant les succès économiques chinois, dans leur variété, avec objectivité ;

II –soulignant les limites de cet essor telles que posées par la morale, la diplomatie ou la défense de nos propres intérêts ;

III –établissant enfin des comparatifs terme à terme pertinents : menaces/fantasmes ; passé récent/futur proche ; stratégie/circonstances etc ;

(NB Un plan historique de type Constat (présent) / Passé (causes) / Futur (conséquences) était également acceptable, quoique plus attendu)

Seule la **conclusion** pouvait donner lieu à un tout début d'expression personnelle ou encore se résumer à une question ouverte.